

P. 295. postérieurs ? &c. . . . Ne paroît-il pas que toutes ces questions devroient être murement discutées , ou plutôt n'est-il pas raisonnable d'exiger que pour faire de la séparation des continens une *Epoque* particuliere & précise, pour la fixer à la date de dix mille ans à compter de ce jour , on ait éclairci & décidé toutes ces questions de maniere à ne laisser aucun doute sur l'événement même qui constitue l'*Epoque*. Or , c'est de quoi M^r. de Buffon ne s'est point inquiété. Il suppose que les continens ont été liés , qu'ils ont été séparés ensuite , & que ce n'est point durant la grande révolution du déluge que la séparation s'est faite. Suppositions dont il ne fournit pas la moindre preuve. Après quoi il s'occupe d'une observation qui ne fait rien du tout à la vérification de cette *fixième Epoque de la nature*.

P. 273. Comment est-il arrivé que cette séparation des continens paroisse s'être faite en deux endroits , par deux bandes de mer qui s'étendent depuis les contrées septentrionales , toujours en s'élargissant jusqu'aux contrées les plus méridionales ? Pourquoi ces bandes de mer ne se trouvent-elles pas au contraire presque parallèles à l'équateur , puisque le mouvement général des mers se fait d'orient en occident ? N'est-ce pas une nouvelle preuve que les eaux sont primitivement venues des poles , & qu'elles n'ont gagné les parties de l'équateur que successivement ? On sent d'abord que de telles observations ne peuvent jamais conduire à des résultats clairs & sûrs. La figure de la terre & de la mer présente aux hom-